

DE L'OUVERTURE D'UN DEUXIÈME CINÉMA A ANCENIS (1937) A AUJOURD'HUI

Denis PIHOUE

Ouverture d'un deuxième cinéma a Ancenis le 16 décembre 1937 Création d'Ancenis-Cinéma

A un moment où le cinéma EDEN traverse une période difficile, un deuxième cinéma ouvre ses portes et celà, à l'initiative de l'abbé **Gerbaud**, curé à Ancenis. A l'affiche de la première séance le 16 Décembre 1937, le film autrichien **La Symphonie inachevée** est proposé aux spectateurs anceniens. Ce film, aujourd'hui largement oublié des mémoires, avait connu à l'époque un succès mondial : il avait été réalisé par le metteur en scène autrichien **WILHELM FORST** en 1933 et mettait en images la **biographie romancée de Schubert avec une des grandes vedettes internationales du moment : l'actrice et aussi chanteuse Martha Eggerth**. A ce film étranger succèdera toute une série de films français dont les acteurs principaux étaient : **Madeleine Robinson, Jean Gabin, Albert Préjeant, Jean-Pierre Aumont, Annabella, Jean Murat, Noël Noël, Fernandel...** pour ne citer que les têtes d'affiche.

Le nouveau cinéma occupait la salle du théâtre du Cercle Catholique d'Ancenis, situé rue Tartifume, actuellement siège de l'U.S.A. Le cinéma était l'une des activités de l'Association Populaire "Patronage Saint-Joseph" et dépendait directement de la cure ; ainsi peut-on lire sur le programme publicitaire distribué à l'occasion de la projection du film **Ben-Hur** en 1938 :

*"Nous offrons **Ben-Hur** au public dans le double but de procurer un sain plaisir et d'accomplir une bonne œuvre puisque le profit de ces séances sera attribué à la restauration de notre chère église".*

ANCENIS-CINÉMA, comme beaucoup de cinémas à cette époque, possède un balcon, un bar ; on peut y réserver des "fauteuils", des "premières" ou bien encore des "secondes". Au total, le cinéma offre environ 250 places auxquelles s'ajoutent une cinquantaine de strapontins. Dans les premières années de fonctionnement, le rythme habituel des séances hebdomadaires est de trois : une le jeudi soir et deux le dimanche (15 h 30 et 20 H 30). C'est aussi l'époque où, à la même séance, deux films de long métrage pouvaient être au programme, ainsi un dépliant publicitaire annonçait :

*"Cette semaine jeudi et dimanche, ANCENIS-CINÉMA présente deux films **Les hommes traqués** avec **L. Barrymore** et **J. Arthur** et **Souvent femme varie** avec **J. Crawford** et **C. Gable**."*

Ancenis - Cinéma

3, Rue Tartifume

JEUDI 4 JANVIER, Soirée à 20 h. 30
SAMEDI 6 JANVIER, Soirée à 20 h. 30
à 13 h.
DIMANCHE 7, Matinée et à 16 h.
Soirée à 20 h. 30

ACTUALITES MONDIALES et VUES DU FRONT

Double Crime sur la LIGNE MAGINOT

de Félix GANDÉRA

avec Victor FRANCEN - Véra KORÈNE

Jacques Baumer, Fernand Fabre, Visul, Pierre
Magnier et JACQUES BERLIEZ

Film Héroïque Mistérieux et Angoissant !

La semaine prochaine :

Un chef d'œuvre de LABICHE

Le Voyage de Monsieur Perrichon

Prix réduits aux Militaires. — Location comme d'usage : Boulangerie
MENANTEAU, rue Tartifume. - Téléphone 144.

Publicité d'Ancenis - Cinéma
pour les séances des 4, 6 et
7 Janvier 1940

La guerre de 39-45 allait largement perturber la vie des cinémas à Ancenis. Ainsi l'activité d'ANCENIS-CINÉMA stoppa brutalement le jour de la déclaration de la guerre ; le film à l'affiche cette semaine-là devait être projeté le jeudi 31 août et le dimanche 3 septembre 1939. Une jeune spectatrice, aujourd'hui Madame **BLONDEL**, notait minutieusement sur un carnet les films programmés dans ce cinéma ; elle indiqua alors :

“Ce film n'a été joué que le jeudi, la guerre étant déclarée entre la France et l'Angleterre contre l'Allemagne le 3 septembre à 17 heures”.

Ironie de la situation : le film en question avait pour titre : **Double crime sur la Ligne Maginot** (film français de **Félix Gaudera** avec **Victor Francen**), il sera reprogrammé quelques mois plus tard. Bien évidemment chaque séance avait à son programme les actualités appelées jusqu'à l'arrivée des Allemands : “les actualités mondiales et les vues du front”. Cette arrivée des Allemands en Juin 40 à Ancenis conduisit à la fermeture du cinéma et les séances ne reprirent que le 5 avril 1941. Les heures de séances sont avancées à 20 h 15 puis à 20 h, couvre-feu oblige. ANCENIS-CINÉMA est parfois réquisitionné par les Allemands ;

des séances ouvertes aux spectateurs français succèdent à celles réservées aux militaires allemands : certains habitants du quartier se remémorent encore le bruit des bottes des soldats d'occupation (venant assister à ces séances) sur les pavés sonores de la rue Tartifume.

Notre jeune spectatrice indiqua sur son précieux carnet à la date du 21 mai 1944, alors qu'Ancenis est encore occupé par les Allemands :

"Par la suite du manque de courant électrique, les cinémas sont fermés à partir du 21 mai 44 jusqu'à nouvel ordre".

ANCENIS-CINÉMA réouvrira le 27 novembre suivant, dans un Ancenis libéré ; à l'affiche de cette reprise **Les cinq sous de Lavarède**.

LE CINÉMA D'APRÈS-GUERRE

Concurrencé principalement par la radio (la T.S.F. comme on disait alors) et quelques manifestations sportives, le cinéma connaît une période faste : il est alors le spectacle familial par excellence. Ce sont dans ces années d'après guerre que sont établis les records de fréquentation dans les salles françaises ; l'année 1947 en est le sommet avec une fréquentation de 425 millions de spectateurs. (A titre de comparaison, le chiffre pour 1989 est de 120 millions).

A Ancenis, le même engouement pour le cinéma est constaté. Ainsi pour le seul ANCENIS-CINÉMA, l'année 1948, année pour laquelle nous avons des données chiffrées, atteindra 31 834 spectateurs. Point fort de cette année-là, la projection du film français de **Maurice Cloche** : **Monsieur Vincent** avec **Pierre Fresnay** qui reçut pour ce rôle le prix d'interprétation au Festival de Venise en 1947. Madame **Urfalino**, dont le mari a été pendant 38 ans projectionniste à Ancenis, principalement à ANCENIS-CINÉMA puis à l'EDEN, se rappelle encore les séances de ce film qui avait rempli entièrement la salle jusqu'au dernier strapon-tin. Au cours de cette même année trois autres films connurent également le succès auprès du public ancenien et dépassèrent les mille spectateurs : **Destin** réalisé par **R. Pottier** (film français avec, entre autres, **Tino Rossi**), **La Porteuse de pain** (mélodrame qui a connu de nombreuses versions cinématographiques), et enfin le seul film qui est resté dans l'histoire du cinéma : **Antoine et Antoinette**, du metteur en scène français **Jacques Becker**.

L'EDEN, toujours installé Impasse Emilien Maillard, connaît de nouveaux propriétaires. Le 1^{er} juin 1946, la **S.A.R.L. Société Ancenienne de Cinéma** est créée, les gérants en sont Monsieur et Madame **Ollard**, ils présideront aux destinées de l'EDEN jusqu'en 1970. Dans ces années d'après guerre, et contrairement à notre époque, les Anceniens devaient patienter souvent deux ans avant de voir arriver sur les écrans locaux les films déjà sortis dans les grandes villes. Les films américains produits pendant la guerre, et bien évidemment ne pouvant alors être projetés en France, "débarquent" sur les écrans : à Ancenis, le western de **W. WYLER**, **Le Cavalier du désert** avec **Garry Cooper**, réalisé en 1940, ne sera programmé qu'en 1948.

Au cours de ces années fastes pour le cinéma, des communes voisines possèdent leur salle. En feuilletant la presse de l'époque, nous pouvons relever des séances de cinéma régulières à OUDON, VARADES, BELLIGNÉ... C'est dire la place importante qu'occupait alors le cinéma dans les distractions des années d'après-guerre.

DIMANCHE	ANCENIS CINÉMA Ancenis		DIMANCHE	ANCENIS CINÉMA Ancenis		DIMANCHE	ANCENIS CINÉMA Ancenis	
LUNDI			LUNDI			LUNDI		
MARDI	BALCON		MARDI	FAUTEUIL		MARDI	FAUTEUIL	
MERCREDI	1,90 NF		MERCREDI	1,70 NF		MERCREDI	1,40 NF	
JEUDI	Loc. 0.10 NF		JEUDI	Loc. 0.10 NF		JEUDI	Loc. 0.10 NF	
VENDREDI	1 ^{re} MAT.		VENDREDI	1 ^{re} MAT.		VENDREDI	1 ^{re} MAT.	
SAMEDI	2 ^{re} MAT.		SAMEDI	2 ^{re} MAT.		SAMEDI	2 ^{re} MAT.	
	SOIRÉE			SOIRÉE			SOIRÉE	
		001687			002425			004464

Tickets d'entrée à Ancenis - Cinéma, 1962

LA DÉCENNIE DE TOUS LES CHANGEMENTS DANS LE CINÉMA A ANCENIS

En 1962, l'EDEN quitte l'Impasse Emilien Maillard pour emménager dans des locaux neufs rue Saint-Fiacre : une page de l'histoire de l'EDEN est tournée : "le petit Eden", comme l'appelleront par la suite certaines personnes, a vécu. La nouvelle salle peut accueillir 407 spectateurs ; elle est de plein-pied et les fauteuils sont répartis de chaque côté d'une allée centrale.

Dans les mêmes années, la salle paroissiale d'ANCENIS-CINÉMA va prendre ses distances avec la cure. Monsieur **Angladon**, responsable de ce cinéma depuis quelques années, crée en 1965 l'Association **Louis Lumière**, celle-ci assurant désormais l'activité de la salle indépendamment de la cure, un loyer étant versé au Diocèse toujours propriétaire des locaux rue Tartifume. Dans la fin des années 60, des contacts s'établissent entre les responsables des deux cinémas anceniens. Ces discussions aboutissent à la reprise de la **S.A.R.L. Ancennienne de Cinéma EDEN** par l'Association **Louis Lumière** qui dispose dès lors de 98 % des parts de la S.A.R.L. ; Monsieur **Angladon** est nommé gérant, cette responsabilité sera reprise par Monsieur **Richard** en 1980. Durant plusieurs années, les deux cinémas établissent leur programmation en commun. Les dépliants publicitaires annonçant les films à l'affiche des deux cinémas informent le public de la cote morale des films établie par l'Office Catholique du Cinéma. Par exemple, pour **Le Pistonné** de **Claude Berri** en 1971, le programme indique : "scènes d'intimité, dialogues crus, pour adultes" ; une cote artistique et culturelle complète l'avertissement du spectateur, le film en question a obtenu la cote "très bien".

Au début des années 70, la salle d'ANCENIS-CINÉMA avait quelque peu vieilli et ne correspondait plus au confort demandé par le public : des travaux s'avéraient nécessaires. Pourtant, **Ouest-France**, dans son édition du 30 avril 1974 passait encore l'information suivante : *"Comme tous les ans, à pareille époque, ANCENIS-CINÉMA, rue Tartifume, va baisser rideau : cette salle fera relâche jusqu'au 1^{er} octobre"*.

La relâche sera définitive : le montant trop élevé des travaux à engager conduisit à la fermeture du cinéma, d'autant plus qu'Ancenis pouvait désormais difficilement faire vivre deux cinémas. Les trois dernières séances (celles du samedi et les deux du dimanche de début mai 1974) ayant au programme le film de **Claude Zidi** *"LES FOUS DU STADE"* avec les **Charlots** avaient accueilli ses derniers spectateurs au nombre de 180.

La fermeture d'ANCENIS-CINÉMA est donc la fin d'un paysage cinématographique avec deux salles symbolisant ainsi le recul du cinéma dans les loisirs des Français : Ancenis n'échappait pas à l'entrée de la télévision dans les foyers.

L'EDEN AUJOURD'HUI 70 ANS APRÈS SA CRÉATION

L'EDEN se retrouve aujourd'hui, comme à l'origine du cinéma à Ancenis en 1920, l'unique salle de cinéma. Mais beaucoup de choses séparent la salle actuelle de celle de Monsieur **Cuisnier**. Au fil des ans et des rénovations réalisées, le confort offert par l'EDEN est tout à fait comparable à celui des salles nantaises. La diminution importante du nombre de places, l'installation de fauteuils confortables, la mise en service d'un son "dolby" ont largement contribué à améliorer les conditions de vision. L'agrandissement du hall d'entrée et la construction de la nouvelle façade donnent également une fière allure au cinéma.

L'activité du cinéma repose principalement sur le bénévolat, seuls les opérateurs étant rémunérés (1) : une trentaine de bénévoles s'occupent de la tenue de la caisse et des entrées ; quatre ouvreuses complètent cette équipe. Le cinéma propose deux films différents au cours des sept séances de chaque semaine, le rythme hebdomadaire des séances étant réduit à 4 avec un seul film à l'affiche pendant les deux mois d'été. Chaque année en moyenne, 90 films sont projetés au cours de 350 séances.

Dans les vingt dernières années, des initiatives d'animation cinématographique ont vu le jour : première formule du ciné-club avec les séances *"Art et Essai"* en 1971, *"soirée cinéma"* d'**ANCENIS ACCUEIL** en 1977, création de l'actuel Ciné-Club Ancenien en 1979 et expérience du Ciné-Club des Retraités en 1982. La **Soredic**, Société Rennaise de Programmation de films, y a tenu un de ses congrès. Cela fut l'occasion pour le cinéma d'Ancenis d'accueillir les metteurs en scène **Claude Chabrol**, **Jean-Luc Besson**, **Roger Coggio** ainsi que les acteurs **Christophe Lambert** et **Fanny Cottençon**. Les films arrivent désormais sur les écrans anceniens environ deux mois après leur sortie nationale. Soulignons que plusieurs fois dans l'année, grâce à l'aide apportée aux cinémas de zone rurale, des films sortent le même jour à Ancenis et à Paris.

La fréquentation du cinéma EDEN a progressé jusqu'en 1982, atteignant le chiffre record de 47 628 spectateurs au cours de cette dernière année. Dans les dix dernières années, le choix des spectateurs anceniens a placé plusieurs films au-dessus de la barre des 2 000 spectateurs :

<i>Le Livre de la Jungle</i>	(2 400 entrées en 1980) ;
<i>Les 101 Dalmatiens</i>	(2 138 entrées en 1981) ;
<i>Rox et Roucky</i>	(2 954 entrées en 1982) ;
<i>Les Misérables</i>	(2 120 entrées en 1983) ;
<i>Jean de Florette</i>	(2 539 entrées en 1986) ;
<i>L'Ours</i>	(3 415 entrées en 1988).

En 1989, 26 500 spectateurs ont fréquenté l'EDEN, deux films ayant tout particulièrement retenu l'attention des Anceniens : ***Vent de Galerne et Rain Man***.

Ce chiffre, comme ceux des années précédentes, est en retrait par rapport à celui de l'année record de 1982 mais demeure supérieur à celui de l'année 1975, année où l'EDEN est resté le seul cinéma sur la commune (21 500 spectateurs en 1975).

L'EDEN avec ses qualités de confort et de vision cinématographique offre ce que la télévision et le magnétoscope ne peuvent donner : grand écran, ampleur du son, ambiance d'une salle... bref, la MAGIE du CINÉMA. L'EDEN doit ainsi demeurer l'un des atouts culturels d'ANCENIS.

*
* *

Ce tour d'horizon sur le cinéma à Ancenis ne serait pas complet si nous n'évoquions pas deux personnalités originaires d'Ancenis : la créatrice de costumes **Jacqueline Moreau** et le metteur en scène **Bernard Toublanc-Michel**.

Jacqueline Moreau, née à Ancenis, est considérée comme une des toutes premières créatrices de costumes, elle a d'ailleurs reçu le César du meilleur costume en 1988 pour le film ***La Passion Béatrice***. Elle a été "nominée" à nouveau en 1990 pour les costumes de ***La vie et rien d'autre***. Des metteurs en scènes, tant français qu'étrangers, font appel à ses compétences, sa riche filmographie en est l'illustration. Le Ciné-Club Ancenien lui a rendu hommage en lui consacrant un cycle de trois films en mars et avril 1990.

Bernard Toublanc-Michel, lui aussi originaire d'Ancenis, est né le 6 décembre 1927. D'abord assistant metteur en scène auprès de **Jean-Luc Godard**, **Agnès Varda**, **Jacques Demy**..., il réalise son premier film en 1963 et fait tourner pour la première fois à l'écran dans le film ***Le Petit Bougnat*** une jeune débutante... **Isabelle Adjani**. La mémoire des Anceniens a été tout particulièrement marquée, en 1967, par le tournage à Ancenis de son troisième film ***Adolphe*** (2), avec **Jean-Claude Dauphin**, **Ulla Jacobson** et **Philippe Noiret**. Aujourd'hui, **B. Toublanc-Michel** met en scène des films pour la télévision.

*
* *



Tournage du film Adolphe (1967)

Cet article retraçant 80 ans de cinéma à Ancenis ne se veut pas exhaustif sur le sujet et les deux auteurs seraient reconnaissants aux personnes possédant informations et documents complémentaires de prendre contact avec eux.

Les deux auteurs remercient les personnes, qui, au cours d'entretiens ou de prêts de documents, ont aidé à la réalisation de cet article. ■

NOTES

- (1) Parmi les trois opérateurs : Jean-Pierre BIGEARD a déjà à son actif plus de 25 ans passés au service du cinéma EDEN.
- (2) Ce film a été également tourné au Château de la Bourgonnière à Bouzillé. Signalons que cette même commune a connu un autre tournage de film : CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS, en 1936, au Château de la MAUVOISINIÈRE.

SOURCES

Anciens journaux : - JOURNAL D'ANCENIS

- AVENIR ANCENIEN

(Précisons que la collection du JOURNAL D'ANCENIS des Archives Départementales de Loire-Atlantique ne débute qu'en 1921 ; la collection de Madame ROUAUD possède de nombreux numéros antérieurs à cette date).

- Articles de presse (voir photocopies à l'ARRA).
- Archives ANCENIS CINÉMA.
- Cahier personnel et dépliants publicitaires de l'EDEN et d'ANCENIS-CINÉMA appartenant à Madame BLONDEL.
- SIM, *"Elle est chouette ma gueule"*, Flammarion, 1983.
- AUMONT Yves et DAGUIN Alain-Pierre, *"Les lumières de la ville"* (Nantes et le cinéma), Editions de l'Atalante, 1989.
- BERTHOMÉ Jean-Pierre, *"Les racines du rêve"*, Edition de l'Atalante, 1983.

Articles des revues suivantes : - ARMEN (N° 25, Octobre 1989)

- POSITIF, revue de cinéma, (Juillet 1988).